

## Diaconi-Annick

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

**Diaconia**, vous avez entendu parler ? J'y étais, moi qui vous parle, avec les douze mille autres délégués. Faut pas croire que j'y sois allé **de moi-même**, non. Je n'étais guère enthousiaste de ce grand machin. En paroisse, ça fait trois ans qu'on essayait de se motiver. Et puis, me voici à Lourdes pour le pont de l'Ascension, délégué par mon curé, au nom du doyenné.

Ce matin c'est les 40 Forums, sur 40 sujets. Après avoir tourné dans les Sanctuaires sous la pluie fine, je trouve enfin la salle où commence celui que j'avais choisi : Aye ! C'est bondé, c'est blindé, c'est plein à craquer : il y a bien cent personnes entre moi et la porte. Je rebrousse chemin et rentre dans la basilique, vide à cette heure matinale..., sauf aux quatre coins de l'immense voute, se tiennent quatre forums : 4 carrés de 200 chaises où sont assis autant de braves gens. Je m'approche en hésitant d'un carré, par le fond, et m'assied loin derrière. J'écoute... avec intérêt.

Jusqu'au moment où faut faire des petits groupes. La barbe ! Je me prépare à filer. Mais une dame se retourne vers moi avec un sourire et me fait signe de m'approcher. Trop tard pour fuir : je m'approche de ces cinq là : des frères que le Seigneur me donne, pour cette heure, en ce lieu. Du 6x6, je ne me souviens de rien. Rien, sauf ce que m'a dit Annick, une dame de 45 ans qui me semblait pourtant « comme moi ».

Il a 17 ans, Annick assistait à la messe en Isère. Dans sa paroisse, au fond de l'église. Avec son bébé et sa fille de 3ans. Et elle mourrait de faim, Annick : elle n'avait pas mangé depuis ... plusieurs repas. Chez elle il ne restait plus rien, rien à manger. Elle devait avoir un air bizarre, car une paroissienne lui demande à la fin de la messe si ça va : « *ça va, ça va bien* » répond Annick. La dame l'oblige à boire un café au « verre de l'amitié » de la messe, et reste un peu à coté d'elle.

Annick finit par éclater en sanglot : « *c'est pas grave, c'est pas grave* ».

La dame, atterrée, appelle une amie. Et les voila qui raccompagnent Annick chez elle. Et de découvrir son dénuement, ses placards et son frigo vides.

Ce dimanche là, ces deux paroissiennes l'ont sauvé de la faim et de la solitude. Puis dans les mois qui suivent, de la misère.

« *Elle est à toi, cette chanson, toi paroissienne qui sans façon, ...* »

Maintenant Annick est une chrétienne active, qui va vers les autres, .. et déléguée à Diaconia par sa paroisse !

Par Annick je comprends que les pauvres sont aussi **dans nos églises**, ils sont l'Eglise : à moi d'ouvrir les yeux.

J'ai peur de ne pas savoir quoi dire ou quoi faire ? c'est idiot !

La rencontre passe avant l'aide, l'écoute avant l'argent.

Voila ce que le Seigneur m'a dit le 10 mai à Diaconia, dans la Basilique en béton.